

glauben kann, daß sie von demselben Mann übersetzt sind. . . Die einzelnen voneinander verschiedenen Abschnitte rühren von verschiedenen Übersetzern her und sind dann, wenn sie, wie Chassinat behauptet, denselben Handschriften angehören, hier zusammengeschrieben. Für die Beurteilung des Charakters dieser mittelägyptischen Übersetzung ist es unter diesen Verhältnissen von großer Wichtigkeit, in diese paläographischen Beziehungen einen Einblick zu gewinnen; denn sobald diese für mehrere Blätter sicher erkannt sind, verfügen wir über größere Komplexe von Text als Substrat für die sprachlichen Untersuchungen.

Über die Provenienz der Kairiner Fragmente bei Bouriant-Chassinat sagt letzterer S. 170: „Ils proviennent très vraisemblablement de la bibliothèque du Deir el-Abiad, d'où sont sortis tant de précieux documents. Malgré les recherches auxquelles je me suis livré, je n'ai pas pu recueillir de nouveaux renseignements précis sur leur origine.“ Auf p. 201 bringt er das Faksimile des Alphabets von der Schrift des Blattes 2 Kor. XII, 9—XIII, 13 Hebr. I, 1—4 mit dessen genauer Beschreibung: C'est le dernier feuillet d'un cahier coté $\bar{\Lambda}$. Les pages sont numérotées $\bar{\alpha}[\bar{\Lambda}]$ — $\bar{\alpha}B$. Elles ont les dimensions ordinaires (haut 0 m. 35 cent., larg. 0 m. 26 cent.). Comme d'habitude, elles sont divisées en deux colonnes de texte de quarante à quarante-trois lignes. L'écriture en est assez petite et serrée; elle est régulière et bien formée, presque sans pleins ni déliés, ce qui lui donne un aspect carré. Toutefois le scribe, lorsqu'il n'était pas gêné par le manque de place, au commencement des pages ou à la fin des lignes par exemple, a laissé courir son calame et a terminé par un trait lancé certaines lettres telles que le σ le \mathfrak{z} et le Υ . Il s'est cependant montré sobre dans la décoration du texte et a réduit au minimum le nombre des majuscules ornées ou non. On en trouve trois à la page $\bar{\alpha}[\bar{\Lambda}]$; mais, à la page $\bar{\alpha}B$, l'intervalle compris entre les deux colonnes de texte est occupé du haut en bas par un ornement vert, rouge et jaune qui se termine au sommet par un oiseau de mêmes couleurs, et auquel vient se rattacher le \mathfrak{z} initial, orné et enluminé de rouge et de jaune, de l'Épître aux Hébreux . . . Les ligatures sont très rares; on rencontre toutefois le $\bar{\sigma}\bar{c}$ et le $\bar{\Phi}\bar{\Gamma}$. Les points qui surmontent certaines lettres dans les manuscrits reproduits pré-